

16 NOVEMBRE 2021

GÉOPOLITIQUE DU COVID-19. PERSPECTIVES FRANCO-POLONAISES

NOTES BIOGRAPHIQUES
(selon l'ordre alphabétique)

1. Aneta Afelt

Géographe. Elle s'occupe de géographie de la santé et de géographie physique. Elle travaille au Centre interdisciplinaire de modèles mathématique et informatique de l'Université de Varsovie. En mars 2020, elle est devenue membre du groupe Covid-19 au ministère des Sciences et de l'Enseignement supérieur et consultante scientifique auprès des représentants nationaux pour les activités Covid-19 au Conseil européen de la recherche. À partir du 30 juin, elle est secrétaire du Conseil consultatif. Membre du Groupe de travail sur le Covid-19 auprès du président de l'Académie Polonaise des Sciences. Depuis octobre 2019, elle fait partie du groupe de recherche Espace-DEV, dont le domaine de recherche est la modélisation des niches socio-écologiques. Le laboratoire est affilié à l'Institut de Recherche pour le Développement de Montpellier. Dans ses recherches, elle se concentre sur l'application interdisciplinaire de la géographie et de son appareil de recherche dans des analyses épidémiologiques complètes. Elle participe à des projets internationaux dans le domaine de l'épidémiologie et de la santé publique de l'Organisation mondiale de la santé. En avril 2018, elle et ses collègues ont publié un article prédisant le risque d'une nouvelle épidémie de coronavirus dans la région de l'Asie du Sud-Est : « Bats, Coronaviruses, and Deforestation: Toward the Emergence of Novel Infectious Diseases ? ». Elle a été l'une des premières personnes du pays à parler ouvertement de l'apparition inévitable du virus SARS-CoV-2 en Pologne.

2. Lise Bourdeau-Lapage

Géographe. Professeure de géographie à l'Université Jean Moulin - Lyon 3, docteure en économie et chercheuse à l'UMR Environnement, ville, société. Ses travaux actuels, dans une optique pluridisciplinaire, portent sur la place de la nature en ville, la mesure du bien-être des individus, l'attractivité territoriales et les inégalités socio-spatiales. Elle a mené une enquête au cours du confinement du printemps 2020 afin d'évaluer les changements intervenus dans la vie quotidienne des Français - rythme de vie, habitudes quotidiennes, relations sociales, conditions de travail, situations professionnelles, etc. - et plus particulièrement d'évaluer l'impact du confinement sur leur bien-être et leur santé. Elle a publié plusieurs ouvrages en français dont, en 2020, *Evaluer le bien-être sur un territoire*, en 2017, *Nature en ville : désir et controverses* ou encore, en 2015, *Attractivité et compétitivité des territoires : théories et pratiques* (avec Gollain, V.) mais aussi, en 2009, *Economie des villes contemporaines* (avec Huriot JM). Elle est présidente de l'association de science régionale de langue française, éditrice associée à la Revue d'Economie Régionale et Urbaine et à Géographie, Economie et Société. Cette année, elle a été désignée par les médias comme l'une des 100 personnalités qui font la ville en France.

3. Robert Boyer

Economiste. Ancien directeur de recherche au CNRS, économiste au CEPREMAP et directeur d'études à l'EHESS. Il s'est impliqué dès l'origine dans les recherches sur la régulation. Il a notamment publié *Théorie de la régulation, l'état des savoirs* (La Découverte, 2002) ; *Croissance début de siècle* (Albin Michel, 2002) ; *Une Théorie du capitalisme est-elle possible ?* (Odile Jacob, 2004) ; *Les financiers détruiront-ils le capitalisme ?* (Economica, 2011). Il anime l'association Recherches & Régulation.

4. Patrick Castel

Sociologue. Directeur de recherche en sociologie à Sciences Po Paris, au Centre de sociologie des organisations. Ses travaux se situent à la croisée de la sociologie des organisations et de l'action publique et

prennent les politiques de santé comme terrain d'études privilégié. Il est coauteur avec Henri Bergeron de *Sociologie politique de la santé* (Puf, 2018, 2e ed.) et avec Henri Bergeron, Olivier Borraz et François Dedieu de *Covid-19 : une crise organisationnelle* (Presses de Sciences Po, 2020). Il est rédacteur en chef de *Sciences sociales et santé*. Depuis mai 2021, il est membre du groupe de travail « Evaluation, Stratégie, Prospective » du Haut Conseil à la Santé Publique.

5. Emmanuel Didier

Sociologue. Membre du CCNE, directeur de recherche au CNRS, membre du Centre Maurice Halbwachs (ENS/EHESS) et directeur du programme Médecine-Humanités de l'Ecole Normale Supérieure. Il est spécialiste de socio-histoire de la quantification. Ses recherches actuelles portent sur les transformations de la santé opérées par les nouvelles formes de quantification et de numérisation des individus (séquençage du génome, e-santé, nouvelles bases de données, etc.) qui se développent aujourd'hui à l'intersection des grandes entreprises et des grands corps de l'État. Il est rédacteur en chef de la revue *Statistique et société*. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Benchmarking. L'État sous pression statistique* (avec Isabelle Bruno, 2013) et de *Statactivism. Comment lutter avec des nombres* (avec Isabelle Bruno et Julien Prévieux, 2014) et récemment *America by the Numbers, Quantification, Democracy, and the Birth of National Statistics* (2020) chez MIT Press.

6. Magdalena El Ghamari

Politologue, sociologue. Docteure en sciences sociales, en sécurité et défense, spécialisée dans les opérations et les techniques opérationnelles. Chercheuse à l'Institut des sciences politiques et des relations internationales du Collegium Civitas et cheffe du Laboratoire de sécurité culturelle, opérant au sein du Centre de recherche sur les risques sociaux et économiques du Collegium Civitas. Membre de la Society for Libyan Studies (The British Academy) et de la Peacekeeping Veterans Association des Nations Unies. Boursière du ministère des Sciences et de l'Enseignement supérieur pour de jeunes scientifiques exceptionnels. Intérêts de recherche : le terrorisme, le processus de radicalisation, la zone MENA, la religion et la culture de la civilisation arabo-musulmane. Experte dans la conduite d'opérations civiles et militaires dans un environnement culturel différent - High Risk Area.

7. Romain Lecler

Politologue. Professeur en politiques mondiales au département de science politique de l'Université du Québec à Montréal, et membre du Centre d'Études sur l'Intégration et la Mondialisation. Il a publié de nombreux articles sur le phénomène de la mondialisation, notamment ses dimensions culturelles et économiques. Il s'intéresse notamment aux formes de construction de la mondialisation à travers ses politiques et ses professionnels.

8. Wojciech Paczos

Economiste. Maître de conférences en économie à l'Université de Cardiff, il est macroéconomiste. Ses intérêts de recherche incluent notamment la dette souveraine, la politique monétaire en macroéconomie ouverte et l'intégration financière. Docteur de l'Institut universitaire européen de Florence (2016), depuis 2019, il occupe également un poste à l'Institut d'économie de l'Académie polonaise des sciences. Depuis 2018, il est professeur invité à la Bank of England.

9. Florent Parmentier

Politologue. Secrétaire général du CEVIPOF. Enseignant en prospective stratégique à Sciences Po Paris. Chercheur-associé au Centre de géopolitique de HEC Paris. Il a enseigné aux universités de Fudan (Shanghai), Beida (Pékin), au CEPS (Antananarivo) et à l'UM6P (Rabat). Ses travaux portent sur la puissance européenne, à travers une réflexion sur la politique européenne de voisinage et les enjeux de souveraineté (énergétique, technologique, sanitaire, maritime). Il est l'auteur de plusieurs livres, dont *La*

Moldavie à la croisée des mondes (2019, avec Josette Durrieu) et *La révolution du pilotage des données de santé* (David Gruson et al.).

10. Nicolas Maslowski

Sociologue, politiste. Directeur du Centre de civilisation française et d'études francophones de l'Université de Varsovie. Il est maître de conférences détaché de l'Université Charles de Prague (Département de sociologie historique). Il enseignait aussi auparavant à l'Université d'économie (Prague) les relations internationales et la diplomatie. Ancien élève de l'IEP de Paris, il a soutenu son doctorat (2009) à l'université de Paris X - La Défense Nanterre. Il travaille sur l'Europe Centrale, le communisme et le post-communisme, les relations internationales ainsi que la sociologie historique de la reconnaissance, récemment sur les migrations, la sécurité en Europe et la mémoire collective.

11. Jean Marcou

Politologue. Directeur des relations internationales à Sciences Po Grenoble. Il a réalisé près du tiers de sa carrière à l'international, travaillant pour le ministère des affaires étrangères, comme chercheur ou chef de projets internationaux. Il a été ainsi pensionnaire scientifique à l'Institut français d'études anatoliennes d'Istanbul dont il reste chercheur associé, directeur de la filière francophone de la faculté d'économie et de sciences politiques de l'Université du Caire et coordonnateur du département francophone de science politique de l'Université de Marmara. Professeur des universités à Sciences Po Grenoble, il y dirige, avec Fabien Terpan, le service des relations internationales, en étant en charge plus particulièrement de la dynamisation des partenariats et coopérations renforcées hors Europe, de la supervision des mobilités étudiantes entrantes et sortantes en premier cycle, du suivi des grands programmes de bourses internationaux, des relations de Sciences Po Grenoble avec le ministère des affaires étrangères. À Sciences Po Grenoble, il dirige par ailleurs le parcours de master « Intégration et Mutations en Méditerranée et au Moyen-Orient. » (MMO). Ses principaux champs de recherche concernent le régime politique de la Turquie, les transitions politiques dans le sud de l'Europe (Portugal, Espagne et Grèce), l'Union Européenne, et l'évolution des équilibres stratégiques au Moyen-Orient.

12. Małgorzata Molęda-Zdziech

Politologue. Chef du Département d'études politiques à l'Institut d'études internationales de l'École d'économie de Varsovie. De novembre 2017 à mars 2020, directrice de la station de recherche de l'Académie polonaise des sciences à Bruxelles - Biuro PolSCA. Experte de l'association EUROPA et du réseau TEAM EUROPE (pour les années 2020-2024). Ses intérêts de recherche comprennent : les médias et la communication sociale ainsi que les groupes d'intérêt et le lobbying. Elle est auteure de nombreuses publications sur le lobbying et la communication, dont : *Absence actuelle. Boycott de la radio et de la télévision sous la loi martiale* (1998) ; *Créativité et innovation à l'ère numérique. Creative Destruction 2* (éd. Avec A. Zorska et B. Jung), Oficyna Wydawnicza SGH, Varsovie 2014 ; *Les élections présidentielles américaines à l'ère de la post-vérité*, édité par J. Misiuna, M. Molęda-Zdziech, S. Łubiarz, 2018.

13. Anna Pacześniak

Politologue. Professeure à l'Université de Wrocław au Département d'études européennes. Chercheuse de Polish National Agency for Academic Exchange au Centre d'Étude de la Vie Politique (Cevipol) à l'Université Libre de Bruxelles (septembre 2021 - avril 2022). Auteure de plus de 140 articles et livres sur l'europanisation des partis politiques, la vie interne des partis polonais, les europartis, le système politique de l'Union européenne. Jusqu'à présent, elle a géré trois projets financés par le Centre National Polonais pour la Science. Actuellement, elle dirige le projet *La défaite électorale comme catalyseur de changement dans les partis politiques européens* et travaille dans le projet *Déterminants de la stabilité et de la cohésion de la représentation polonaise au Parlement européen*. Elle a effectué des stages scientifiques et didactiques dans les universités en France, Belgique, Italie, Espagne, Roumanie, Bulgarie et République tchèque.

14. Michel Perottino

Politologue. Professeur agrégé et chercheur au Département de sciences politiques de l'Université Charles. Il dirige ce département depuis 2015. Ses intérêts de recherche portent sur les partis politiques (théorie, sociologie, appartenance), la politique française et tchèque et le système politique tchèque.

15. Adam Szymański

Politologue. Professeur agrégé à la Faculté des sciences politiques et des études internationales, Université de Varsovie. En 2004-2011, également analyste à l'Institut polonais des affaires internationales (PISM), en 2012-2013, chercheur TÜBITAK à l'Université Koç d'Istanbul. Responsable de deux projets : le projet international 4EU+ Alliance *De-democratization at the times of Covid-19* et le projet *Democratization and autocratization in multi-level democracies. Analyse du cas de la Pologne* (Centre National des Sciences, Programme OPUS 20). Il a publié de nombreux articles sur l'élargissement de l'Union européenne, la politique turque et la (dé-)démocratisation dans une perspective comparative, notamment des articles dans *European Foreign Affairs Review*, *PS: Political Science & Politics* et *Turkish Studies*.

16. Kinga Torbicka

Historienne, politologue. Docteure en sciences humaines de l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3. Chercheuse au Centre de civilisation française et d'études francophones de l'Université de Varsovie. Chercheuse au Groupe d'études géopolitiques ENS Paris. Experte dans le projet « Multiple framework contract for studies in the fields of Freedom, Security, and Justice and the Rule of Law » au Comité des régions de l'UE. Chercheuse associée à l'Institut Europa Varietas (Suisse). Directrice du projet 4EU+ Alliance *L'Europe centrale face à la pandémie* (2020/2021). Boursière du gouvernement français (2019). Ses principaux domaines de recherche comprennent : la sécurité en Europe, la sécurité de l'Europe centrale et orientale dans la zone euro-atlantique, en particulier le Groupe de Visegrad, le triangle de Weimar, l'Ukraine et la Russie, les relations politiques entre la Pologne et la France depuis 1989.

17. Łukasz Zamecki

Politologue. Docteur en science politique, professeur assistant à la Faculté des sciences politiques et des études internationales de l'Université de Varsovie.. Auteur et éditeur de plusieurs ouvrages universitaires et de dizaines d'articles scientifiques et de chapitres d'ouvrages collectifs, il est impliqué dans plusieurs projets de recherche (également en tant que responsable). Ses intérêts de recherche portent sur la politique comparée, les processus de démocratisation et de dé-démocratisation, la politique contentieuse, la politique de Hong Kong.